



Le point sur ►►►►►

Bilan de l'année agricole 2014 en Franche-Comté

Une bonne année laitière ternie par des prix des céréales en baisse

L'année 2014 a été mouvementée pour les céréales franc-comtoises. Aux deuxième et troisième trimestres, les blés français subissent une chute des prix à l'export du fait de la crise ukrainienne puis de l'embargo russe qui déstabilisent les marchés. La baisse de l'euro en fin d'année permet tout de même au blé français de trouver preneur à l'export.

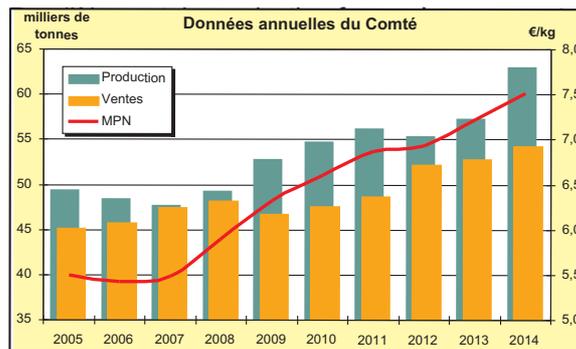
Un blé de faible qualité

Par ailleurs, la météo a perturbé les moissons. Les pluies record de juillet ont entraîné une germination des grains sur pied rendant impropres une partie de la récolte à la panification. Les bons rendements régionaux (69 qx/ha contre 65qx/ha en moyenne quinquennale) ont ainsi pâti d'une mauvaise valorisation. De plus, le blé français a dû faire face à la concurrence des blés étrangers mais également du maïs pour sa valorisation en fourrage, la récolte mondiale de maïs ayant été importante en 2014. Avec des rendements de 103 qx/ha, supérieurs de plus de 10 qx/ha à leur moyenne quinquennale, le maïs grain franc-comtois ne fait pas exception. Mais comme pour le blé, la production mondiale élevée a pesé sur les cours.

L'humidité et le manque d'ensoleillement estival ont également pénalisé la production viticole. Malgré des conditions optimales au moment de la récolte, les rendements sont décevants. La qualité devrait être cependant au rendez-vous.

La production laitière progresse encore

La pousse de l'herbe a elle aussi été affectée par cette météo capricieuse. Si le printemps doux a d'abord favorisé la pousse de l'herbe, le manque de pluie a ensuite été pénalisant dans certains secteurs de la région, notamment dans le sud-ouest de la Haute-Saône. Les fortes pluies estivales ont permis des regains en quantité, mais de faible qualité. Ces conditions difficiles n'ont pas ralenti la production laitière. Au contraire, permises par une recapitalisation en vaches et tirées par un prix de vente du lait en hausse, les livraisons de lait franc-comtois ont progressé de 3,3% en un an. Le lait standard a augmenté de 2,8 €/hl entre 2013 et 2014. En août et septembre, il se rapproche des 42 €/hl (+ 5% en un an).



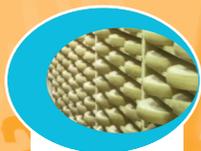
Avec plus de 62 000 tonnes produites dans l'année, le Comté poursuit sa progression. Il est porté par de bonnes ventes et la Moyenne Pondérée Nationale atteint plus de 7 700 € la tonne en fin d'année.

Après quatre années de déclin, la production d'Emmental se redresse d'environ 9% en 2014, pour atteindre plus de 12 000 tonnes. Les volumes de fromage à raclette et de Morbier sont également en hausse de près de 4% chacun sur l'année.

Abattages : la quantité compense le prix

Avec un total de 37 500 tonnes en 2014, les abattages d'animaux progressent. Si avec moins de 2 000 tonnes annuelles, les abattages de veaux sont 10% en dessous de leur moyenne quinquennale, ils sont largement compensés par les abattages de gros bovins, dont les volumes augmentent de 5% en un an (12 400 tonnes). Avec 21 000 tonnes sur l'année, les abattages porcins sont également en hausse et dépassent de 1 000 tonnes leur moyenne quinquennale. Les abattages d'ovins restent stables.

Cette hausse de l'activité d'abattages s'accompagne d'une baisse des prix de la viande au cours de l'année. Les agneaux sont peu touchés (- 1% en un an) et leur cotation reste ainsi supérieure à sa moyenne des années précédentes. En revanche, le cours du porc subit une baisse de 12% et termine l'année à moins de 1,40 € par kilo. Si l'ensemble de la viande bovine perd également en valeur, les femelles sont plus particulièrement touchées. Les cotations des vaches mixtes perdent ainsi 10% en un an.



Page 2 :
Productions
laitières



Page 3 :
Productions
animales



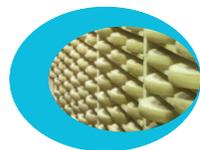
Page 3 :
Point
météo



Page 4 :
Productions
végétales



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT



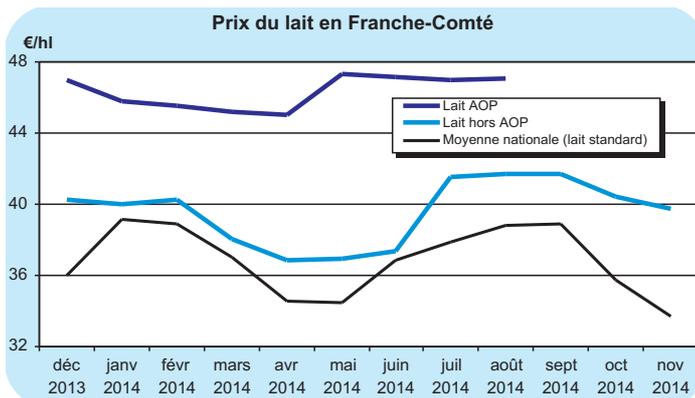
Malgré la baisse saisonnière, les livraisons franc-comtoises de lait gardent un bon niveau sur la fin d'année. Avec plus de 900 000 hectolitres en novembre, elles sont supérieures de 7% à leur moyenne quinquennale. La collecte des entreprises de la région reste donc dynamique, 6% au dessus du niveau de novembre 2013. Ce dynamisme contraste avec le ralentissement de la collecte nationale qui correspond à la détérioration du rapport prix du lait sur coût des aliments.

Le prix du lait toujours haut

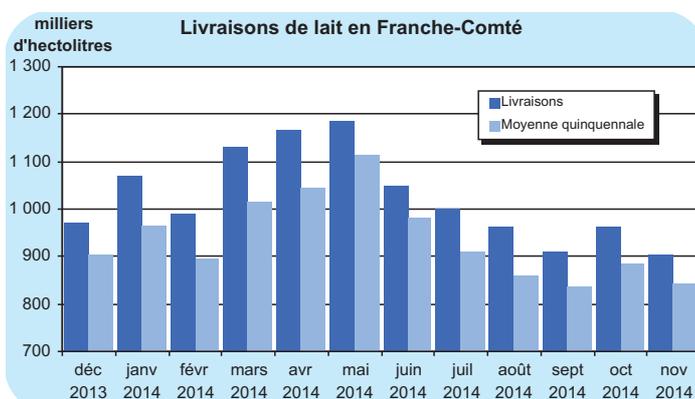
Malgré un repli saisonnier, le lait standard reste encore bien valorisé. Estimé à 39,7 €/hl en novembre (- 2 €/hl depuis septembre), le prix du lait standard est au plus haut pour cette période. Ce recul du prix est pour l'instant moins marquée en Franche-Comté qu'au niveau national (- 5,2 €/hl en deux mois pour le lait standard) mais pourrait s'accroître dans les mois à venir. Le prix du lait « AOP » ralentit quant à lui sa progression au cours de l'été par rapport aux années passées. Estimé à 47 €/hl en août, il est très proche du prix d'août 2013.

Comté : de l'or en meule

Bien qu'il n'ait pas encore d'impact sur le prix d'achat du lait, le prix de vente du Comté progresse vivement en fin d'année. La MPN dépasse en effet les 7 700 € la tonne en novembre et s'établit à 7 790 €/t en décembre. Dans ce contexte de prix favorable et malgré la bonne collecte laitière, la baisse saisonnière de production est marquée. Avec moins de 4 100 tonnes en novembre, la production de Comté



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

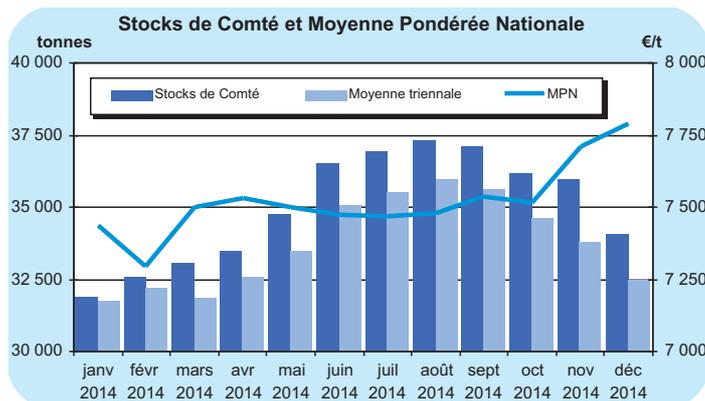
Production de fromage (tonnes)	Novembre 2014	Evolution 2013/2014	Cumul sur 12 mois	Moyenne quinquennale
Comté	4 078	-1,9%	62 896	55 166
Emmental	723	+6,1%	11 542	17 904
Morbier	n.d.	n.d.	n.d.	9 109
Raclette	n.d.	n.d.	n.d.	9 593
Gruyère	98	-33,3%	1 773	2 431
Mont d'or	n.d.	n.d.	n.d.	4 541
Total	n.d.	n.d.	n.d.	98 744

Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

est inférieure à celle de novembre 2013 tout en restant supérieure à la moyenne quinquennale. La forte production tout au long de l'année et le manque de plaques vertes pourraient expliquer ce fléchissement. La production cumulée de Comté depuis le début d'année dépasse les 58 000 tonnes fin novembre, soit 10,6% qu'en 2013 à la même époque. Parallèlement, les stocks de Comté progressent de 7% malgré des ventes dynamiques, pour s'établir à 34 000 tonnes fin décembre.

L'Emmental se redresse, le Gruyère plonge

Avec 720 tonnes en novembre, la production d'Emmental dépasse celle de novembre 2013 mais reste inférieure de 30% à sa moyenne quinquennale pour la période. La production franc-comtoise va ainsi à l'opposé de la tendance nationale. En effet, la production nationale d'Emmental d'octobre et novembre est inférieure à celle de l'année précédente. A l'inverse, les volumes de Gruyère produits dans la région baissent encore en novembre. Ils passent pour la première fois sous la barre des 100 tonnes mensuelles. Avec une production estimée à 83 tonnes en décembre, ces volumes sont inférieurs de 60% à leur moyenne quinquennale.



Source : CIGC



Filières animales

Après une baisse de 14% en novembre, les abattages franc-comtois de gros bovins reprennent en fin d'année. Ils s'établissent à près de 1 200 tonnes en décembre, soit un quart de plus que leur moyenne quinquennale pour la période. Avec plus de 12 400 tonnes, le cumul annuel des abattages dépasse de 600 tonnes celui de 2013.

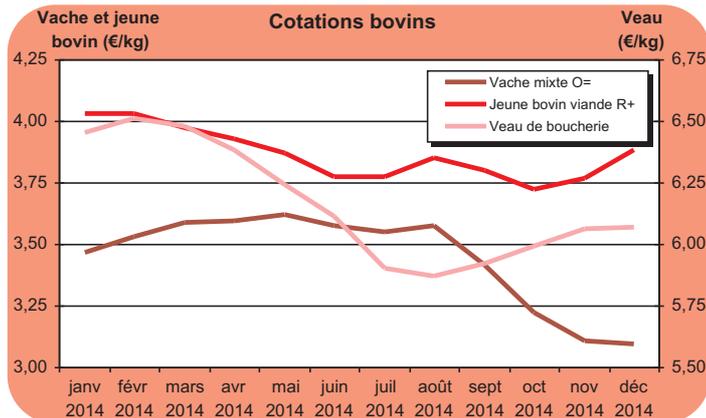
Les viandes de qualité privilégiées

En préparation des fêtes de fin d'année, les viandes de qualité sont plus recherchées. Les cotations des carcasses de vaches mixtes poursuivent au contraire leur baisse. Leur prix est cependant plus stable en décembre, du fait d'une offre nationale en vaches de réforme en recul mais suffisante pour répondre aux besoins. En Franche-Comté, la cotation vaches mixtes perd 4% en deux mois, pour s'établir à moins de 3,10 €/kg en décembre (- 10% en un an). La cotation des jeunes bovins viande suit une progression inverse (+ 4% entre octobre et décembre). Avec 3,90 €/t en décembre, elle ne rattrape cependant pas les prix de 2013 à la même période. La progression des veaux de boucherie est moins marquée entre octobre et novembre et leur cotation se stabilise en décembre.

Après le pic d'octobre, les abattages d'ovins diminuent en novembre. Ils évoluent peu en décembre, avec 45 tonnes, soit 14% de plus que leur moyenne quinquennale. Le cumul annuel de ces abattages est dans la moyenne. L'approche des fêtes est favorable à l'agneau, dont la cotation gagne 20 centimes par kilo en novembre.

Le cours du porc toujours bas

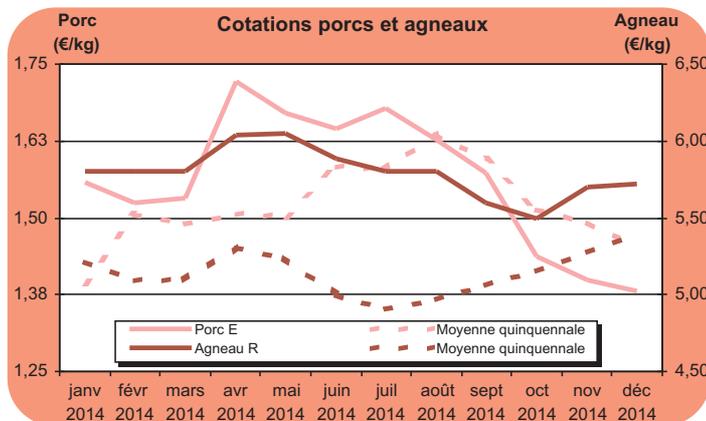
Les abattages régionaux de porcs reculent en novembre, puis remontent à plus de 1 900 tonnes en décembre. Avec plus de 21 000 tonnes, leur cumul annuel est supérieur de 6% à celui de 2013. Parallèlement, la consommation nationale de viande porcine a augmenté de 3% en un an, contribuant à ralentir la chute des prix. Néanmoins, le cours du porc est toujours au plus bas, la carcasse de porc se négociant à moins de 1,40 €/kg en décembre.



Source : FranceAgrimer

Abattages (tonnes équivalent carcasse)	Décembre 2014	Evolution 2013/2014	Cumul sur 12 mois	Moyenne quinquennale du cumul
Gros bovins	1 195	+14,5%	12 462	10 961
Veaux	171	-1,1%	1 962	2 178
Porcins	1 918	+8,7%	21 066	19 994
Ovins	45	+8,3%	600	600
Equidés	142	-22,8%	1 349	776
TOTAL	3 482	+8,2%	37 540	34 608

Source : Agreste - DIFFAGA

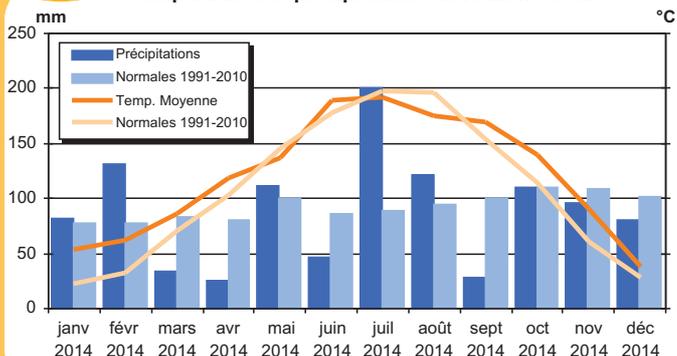


Sources : FranceAgrimer, Franche-Comté Elevage



Point météo

Températures et précipitations en Franche-Comté



Source : Météo France

La fin d'année 2014 continue sur la lancée de l'automne, avec des températures supérieures de 3°C aux normales saisonnières en novembre. L'écart se ressert cependant en décembre (+ 1°C en moyenne sur le mois) et les températures descendent sous les normales à l'entrée de l'hiver. L'ensoleillement est dans la moyenne en novembre, mais avec 27 heures en décembre, il est deux fois plus faible que la normale.

Les précipitations sont légèrement inférieures aux normales de saison en novembre et en décembre. Elles sont concentrées sur la première quinzaine de novembre, puis plus régulières en décembre.

Le début d'année 2015 confirme la douceur des mois précédents. Le mois de janvier est cependant plus humide, les hauteurs normales de précipitations étant dépassées dès la troisième semaine.

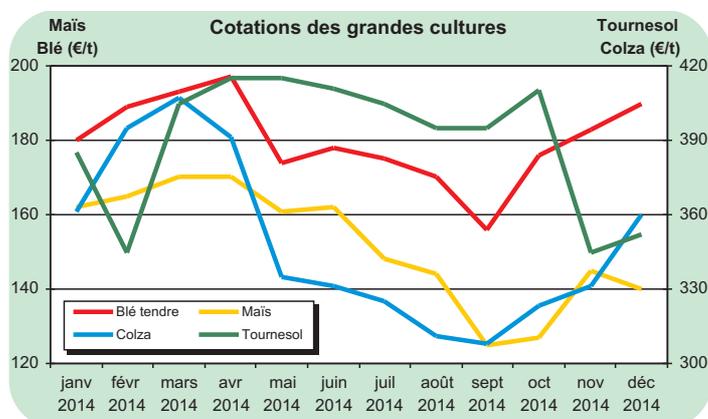


Filières végétales

Selon les premières estimations régionales, les surfaces en céréales d'hiver seraient en hausse en 2015. Le blé retrouverait un assolement proche de 2013, après la baisse de plus de 6% en 2014. La plus grosse progression serait à mettre à l'actif du triticale, avec plus de 7 000 hectares semés pour cette campagne, contre 5 700 pour la précédente. Seule la sole de colza serait en baisse, estimée aux environs de 29 000 hectares.

Le prix des céréales remonte

Après plusieurs mois de baisse, les cotations du blé remontent en fin d'année. En effet, le blé européen s'exporte bien malgré la forte concurrence ukrainienne. Par ailleurs, la baisse de l'euro a rendu les céréales européennes plus attractives à l'export. En octobre-novembre, des difficultés d'acheminement des récoltes du Middle-West américain vers les ports ont soutenu les cours.



Source : La France Agricole

Semis (hectares)	Surface 2015	Evolution 2014/2015	Moyenne triennale
Blé tendre d'hiver	65 735	+6,9%	63 702
Seigle	1 420	+4,0%	1 487
Orge d'hiver	26 658	+1,6%	25 962
Orge de printemps	-	-	-
Avoine d'hiver	452	+13,0%	340
Avoine de printemps	-	-	-
Maïs grain	-	-	-
Triticale	7 082	+24,7%	6 242
Colza d'hiver	29 158	-2,1%	29 580

Source : Agreste - situation mensuelle

Les incertitudes sur les exports provenant de Russie, qui a de son côté instauré une taxe dissuasive, ont aussi un effet. Le blé meunier franc-comtois est ainsi valorisé à 190 €/t en décembre, un prix très proche de celui de 2013. Suivant la même tendance que le blé, le prix du maïs remonte également en novembre, mais reste inférieur de 15% au niveau de 2013. Subissant une légère baisse en décembre, il est vendu en moyenne à 140 €/t dans la région.

Les conditions météorologiques sèches qu'a connu l'Argentine ont entraîné des craintes sur ses rendements de colza, avec pour conséquence une hausse des cours en fin d'année. La baisse du prix du pétrole n'a par ailleurs pas d'incidence sur le marché mondial de l'huile de soja, dont le cours influe directement celui du colza. Dans ces conditions, le colza franc-comtois est valorisé à 360 €/t en décembre. Il retrouve alors son prix de décembre 2013 après une année marquée par des cours plutôt bas.

Actualité du mois

Un indice pour le prix du lait AOP en Franche-Comté

La loi de consommation du 17 mars 2014 introduit une clause d'actualisation dans les contrats de vente avec les distributeurs. A la demande de l'interprofession, le SRISE a construit un indice mensuel pour le prix du lait AOP en Franche-Comté. Il sera publié à compter du 2 février 2015 sur le site internet de la DRAAF, dans la rubrique "Prix du lait" :

<http://draaf.franche-comte.agriculture.gouv.fr/Prix-du-lait>

Cet indice est calculé comme la moyenne pondérée du prix du lait payé par les 150 établissements francs-comtois dont l'activité principale est la fabrication de fromages sous appellation d'origine protégée (AOP) : Comté, Morbier, Mont d'Or et Bleu de Gex.

Afin de s'affranchir des variations saisonnières, cet indicateur est calculé sur 12 mois glissants. Ainsi, la base 100 est calculée comme la moyenne pondérée des 12 mois de l'année 2010. A compter de janvier 2011, l'indice du mois est ainsi le rapport entre le prix du lait payé par les 150 établissements produisant des fromages AOP au cours des 12 derniers mois connus et l'année 2010.

En août 2014, dernier mois connu, cet indice s'établit à 108,45 ce qui signifie que le prix du lait AOP de Franche-Comté a augmenté de 8,45% entre le 31 décembre 2010 et le 31 août 2014.

En décembre 2013, cet indice s'élevait à 106,97. Ainsi, le prix du lait AOP a augmenté de 1,38% (108,45/106,97) sur les 8 premiers mois de l'année 2014.

Service Régional de l'Information Statistique et Economique
191, rue de Belfort
25043 BESANÇON Cedex
Tél : 03 81 47 75 50

DRAAF Franche-Comté
Directeur : Jean-Luc LINARD
Directeur de la publication : F. VIPREY
Rédaction G. HEYDORFF
Composition : M.C. PETIT-MAIRE

Dépôt légal : à parution
ISSN : 1623-524X
Prix France : 4,50 €
Mél : srise.draaf-franche-comte@agriculture.gouv.fr
Site internet : <http://draaf.franche-comte.agriculture.gouv.fr/>
Rédaction achevée le 30 janvier 2015